



**Réactualisation du profil de Moyens d'Existence
Zone pastorale de Bermo/Bororo dans la région de Maradi
au Niger**



Mai 2015

Année de référence : Juillet 2014-Juin 2015

Avant-propos

Dans la méthodologie de l'Analyse de l'Economie du Ménage sur laquelle cet exercice fut basé, toutes les données du terrain doivent se référer à une année spécifique de référence. Chez les pasteurs l'année de référence commence au moment où la consommation laitière reprend suite à la régénération des pâturages par les premières pluies de la nouvelle saison, et se termine à la fin de la saison sèche suivante. A Bermo cette année se situe entre juillet et juin. Le présent profil de 'Baseline' se réfère à l'année juillet 2014 à juin 2015. Cependant l'enquête de terrain a été faite du 26 avril au 17 mai 2015. Le choix de cette année en cours se justifie par le fait que les deux dernières années étaient mauvaises dans la zone comme on le verra par la suite dans le tableau de performance des années. Or plus l'année de référence est éloignée, plus il est très difficile aux communautés quasi analphabètes de se rappeler. Ce qui influencera sur la qualité des données. C'est pour toutes ces raisons que des discussions lors de la formation des Cadres de l'Etat à Niamey ont permis de décider de l'année Juillet 2014-Juin 2015 comme année de référence. C'est une année plus ou moins bonne selon les appréciations de la communauté, des services techniques et des autorités. Cette situation a amené l'équipe à faire une extrapolation pour le un mois et demi (mi-mai à juin). La validité des données de cette étude sera d'environ 5 ans, donc jusqu'en 2020.

TABLE DE MATIERE

I. CONTEXTE.....	4
II. MARCHÉ.....	7
III. CALENDRIER SAISONNIER	9
IV. CATEGORISATION SOCIO-ECONOMIQUE DES MENAGES	11
V. SOURCE DE NOURRITURE DES MENAGES	13
VI. SOURCES DE REVENUS DES MENAGES	14
VII. SCHEMA DES DEPENSES DES MENAGES	16
VIII. RISQUES/CHOCS ET STRATEGIES D'ADAPTATION	17
IX. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS	20

I. Contexte

Le Niger est l'un des grands pays sahéliens d'élevage (où il existe une population significative, à vocation pastorale.). Le cheptel s'élève à plus de 9 millions de têtes. L'élevage occupe plus de 87% de la population active et joue un rôle important dans l'économie nationale et familiale. En effet, l'élevage contribue à plus de 11% du PIB national et plus de 25% du budget des ménages globalement. Cette activité contribue à la lutte contre la pauvreté et l'insécurité alimentaire des ménages. Les populations d'éleveurs (ou pasteurs) sont situées principalement au Nord. Cette spécialisation économique correspond à une mode de vie et de tradition économique ethniques. Elle est également liée à des causes climatiques : les grands espaces sont principalement mis en valeurs par les grands troupeaux qui pratiquent aussi de l'élevage transhumant. Cependant, les pasteurs ne détiennent pas le monopole de l'élevage. Ils constituent une minorité parmi les éleveurs, mais détiennent le gros du cheptel.

Au Niger, les conditions de vie et de production de nombreux éleveurs se sont dégradées sous l'effet de plusieurs contraintes: les crises climatiques, les prix non incitatifs à la production et à la vente, la persistance de certaines maladies, la faible productivité, le faible investissement public et privé, l'insuffisance de l'alimentation, le faible encadrement technique, le manque d'organisation des acteurs, les conflits croissants avec les agriculteurs dont les champs empiètent de plus en plus sur les zones de pâturage, l'urbanisation et enfin l'insécurité physique dans les zones reculées. Ces différentes contraintes influent sur la dégradation des termes de l'échange bétail/céréales et de l'appauvrissement des pasteurs.

Dans un souci de mieux comprendre la contribution de l'élevage dans la sécurité alimentaire de la zone pastorale de Bermo et de connaître les moyens d'existence des ménages, la Cellule de Coordination du Système d'Alerte Précoce et de Prévention des Catastrophes et ses partenaires ont réalisé une actualisation d'un profil HEA en Avril-Mai 2015. Cette activité s'inscrit dans le processus d'intégration de l'Analyse de l'Economie de Ménages (AEM) dans le système actuel de surveillance de la sécurité alimentaire et de la nutrition. Elle est financée par le projet régional HEA et exécutée par Save The Children International Niger et le Système d'Alerte Précoce et de Prévention de Catastrophes.

Il faut noter que la réactualisation du profil de Bermo s'est intervenue du faite que le premier profil, qui a été réalisé en février 2008, avait comme année de référence 2006-07, ce qui fait 7 ans. Or la validité des données d'une Baseline est d'environ 5 ans, donc il y a une nécessité de réactualiser les informations de cette zone afin de mieux évaluer les besoins d'intervention.

Les villages choisis sont ceux ayant des caractéristiques typiques de la zone pastorale étudiée. Ainsi, parmi les 10 villages visités par l'étude, 4 sont des anciens villages du premier profil et 6 sont des nouveaux. Il s'agit de :

- Innifi, Toumboudéji, Girka, Intalak, Effret, Issou et Soko Oro dans la commune de Bermo ;
- Amoulass, Bammo Moha et Tiguitou dans la commune de Gadabéji.

Description de la zone la zone d'étude

Bermo est l'un des nouveaux départements créés dans la région de Maradi. Il est de ce fait un des 8 départements que compte la région. Bermo est situé dans la partie centrale du Niger, à environ 200 km à l'extrême Nord de la région de Maradi. Il est limité au Nord et à l'Ouest par la région de Tahoua, à l'Est par la région de Zinder et au Sud par le département de Dakoro de la région de Maradi. Il couvre une superficie de 6 496 km² pour une population essentiellement pastorale estimée à 53 571 habitants répartis dans 238 localités (villages administratifs et hameaux) dont 142 dans la commune de Bermo et 96 dans celle de Gadabédji (source RGPH 2012). Ainsi, le département de

Bermo est composé de deux communes (Bermo et Gadabédji). La population du département est majoritairement composée des Peuls, des Touaregs et de Haoussas. L'essentiel de cette population est nomade, ce qui fait qu'elle n'est pas sur place. L'étude a touché 7 villages de commune de Bermo et 3 villages de la commune de Gadabédji.

La plus part des villages sont localisés dans les vallées et ne sont pas des villages physiques comme pour la zone agricole (sédentaire). Les cartes ci-contre présentent la localisation de Bermo et les villages visités.



Selon les villages à travers l'entretien communautaire, l'espace du département de Bermo n'a été habité que récemment : entre la fin de la période coloniale et le lendemain de la famine de 1984, il s'est effectué un important mouvement de population principalement du Sud au Nord. Les populations qui occupent cette zone se sont d'abord installées dans le Kornaka entre la vallée du Goulbi Kaba et la zone d'Adjékoria, puis ont occupé la zone comprise entre Adjékoria et le bord septentrional de la Tarka. Au-delà de la Tarka, la colonisation de la zone s'est réalisée après 1930. Ces populations étaient à la recherche des pâturages mais parfois aussi en fuite et cherchant à échapper à des guerres tribales.

Le climat est de type sahélien semi-aride avec deux saisons :

► Une saison relativement humide allant de Juillet à Août, avec des précipitations relativement faibles variant de 200 à 400 mm par an,

► Une saison sèche subdivisée en période froide allant de novembre à février et en saison chaude allant de Mars à Juin avec une température moyenne de 35°C par an.

Le relief du département est dominé par un vaste plateau continental traversé par un système de vallée fossile ou en voie de fossilisation qui est le Tarka et ses multiples affluents. Cette vallée à écoulements intermittents et souvent violents en saison de pluies, coule en direction du bassin mineur du fleuve Niger.

Les sols de la zone sont de type sableux, argileux, sablo-argileux et sablo-limoneux.

Les potentialités forestières du département sont dominées par des espaces de restauration et des plantations artificielles. On observe la présence d'un peuplement ligneux. La densité d'arbres reste en revanche très faible du fait de l'exploitation importante : émondage, bois de chauffe et d'œuvre des populations nomades comme sédentaires. De plus un tapis herbacés relativement haut (15 à 50 cm) recouvre annuellement et presque de façon continue la zone pastorale, faisant de ce département une zone par excellence de production fourragère, et donc un site d'attraction pour les éleveurs transhumants venants des régions d'Agadez, Tahoua, Maradi, Zinder et même Nord Nigeria. En plus, le département dispose d'une réserve de faune et forêt classée de Gabagédji.

Le réseau hydrologique est constitué de bassin Tarka. Les ressources en eaux du département sont donc les potentiels en eaux souterraines relevant principalement de la Tarka et les eaux de surface, les cours d'eau aux régimes saisonniers de la vallée fossile comme les mares. Les ressources en eaux souterraines sont réparties entre des systèmes aquifères et les nappes alluviales de Tarka. Le département dispose des puits pastoraux, des forages, des mares et des marigots.

D'un point de vue **infrastructures routières**, le département de Bermo ne dispose ni de route latéritique ni de route bitumée. Cette situation rend l'accès très difficile à la zone surtout en saison de pluies. On se rend compte que Bermo est un département enclavé.

Les populations du département de Bermo exercent plusieurs formes d'activités économiques dont les plus importantes sont : l'élevage, le commerce et l'artisanat.

L'élevage est la principale source de revenus des ménages et se place au cœur des processus d'enrichissement ou de paupérisation des populations du département (aussi bien sédentaire que nomade). Les principales espèces élevées sont : bovins, ovins, caprins, camelins, équins et asins. Le cheptel départemental est estimé en 2014 à **677 927,6 UBT**. Le tableau I présente la répartition du cheptel selon les espèces élevées.

Tableau I : Effectif du cheptel de Bermo en 2014

Espèces	Nombre de têtes	Taux de conversion en UBT	Nombre total d'UBT
Bovins	382 347	0,8	305 877,6
Ovins	384 958	0,15	57 743,7
Caprins	545 042	0,15	81 756,3
Camelins	192 783	1	192 783
Equins	5 718	1	5 718
Asins	68 098	0,5	34 049
Total	1 578 946	-	677927,6 UBT

Trois types d'élevage sont à distinguer dans le département de Bermo. Il s'agit de :

L'élevage nomade : c'est un élevage qui se caractérise par un déplacement de toute la famille selon un schéma non défini au préalable, en fonction des ressources disponibles. Les éleveurs font du nomadisme en toute saison et ce mode d'élevage est pratiqué et adapté aux régions sahélo-sahariennes. Il reste encore pratiqué par quelques populations peules. Dans un contexte de décentralisation, le besoin d'avoir un terroir d'attache contraint la plupart des Peuls à se reconvertir à la transhumance.

L'élevage transhumant : c'est le système le plus important de par les effectifs concernés. Il est pratiqué aussi bien par les Peuls que par les Touaregs, qui tous effectuent de grands déplacements du Nord vers le Sud. Au début de la saison des pluies, les troupeaux remontent plus au Nord où ils disposent de bons fourrages et de l'eau des mares semi-permanentes. Ils profitent également de la richesse des terres salées pour un complément alimentaire minéral. Les animaux restent dans cette zone jusqu'à la fin des récoltes de produits champêtres ou jusqu'au tarissement des mares pour redescendre plus au Sud. Cette descente est envisagée surtout en année de mauvaise pluviométrie (insuffisance ou mauvaise répartition des pluies aussi bien dans l'espace que dans le temps).

L'élevage sédentaire : Il concerne de faibles effectifs d'animaux et est pratiqué par les populations Haussa et fonctionnaires dans les villages, notamment dans le chef-lieu du département, des communes et dans le Ranch de Fako qui est un centre d'élevage créé dans la zone par l'Etat. Ces pratiques consistent à regrouper chaque matin les animaux du village pour les conduire aux pâturages par des bergers salariés. La divagation des animaux aux alentours des villages est aussi une pratique courante. Ces animaux reçoivent généralement un complément alimentaire à domicile.

Le commerce est aussi une activité pratiquée dans le département. La principale activité commerciale à Bermo est le commerce de bétail, notamment le gros bétail, mais on y trouve aussi des commerçants de céréales (mil en particulier, niébé, sorgho), quelques boutiquiers et tabliers qui vendent des produits manufacturés et la petite restauration qui est un domaine réservé aux femmes.

L'artisanat est aussi un secteur non moins important dans le département. Il est pratiqué principalement par les Touaregs et les Peuls à travers la confection de bijoux, de selles de chameaux, d'objets décoratifs, de sabres, de couteaux, etc. Une partie de ces produits est vendue localement, mais la plus grande part est amenée à Dakoro au centre artisanal où elle est exposée. Parfois les artisans fréquentent des foires et des fêtes d'éleveurs où les produits sont vendus auprès des touristes venus pour la circonstance. Les artisans disposent d'une association dont la structure joue un rôle de lobbying pour l'écoulement des produits vers l'Europe.

II. Marché

En zone pastorale du Niger, particulièrement de Bermo, les moyens d'existences des populations dépendent essentiellement des marchés. Ces marchés occupent une place de choix dans la vie des populations. C'est par excellence les lieux des échanges commerciaux. Les transactions commerciales qui se font de façon hebdomadaire permettent aux ménages pastoraux de subvenir à leurs besoins alimentaires ou d'obtenir des revenus. De ces transactions, trois types de circuits sont à distinguer: le circuit pour la vente du bétail, le circuit pour les produits manufacturés et celui des céréales et son. Le circuit pour la vente du bétail se fait de la zone vers le Nigéria (du Nord au Sud), le circuit pour les céréales et l'alimentation du bétail se fait de la région de Maradi et Zinder vers la zone (du Sud au Nord) et le circuit pour les produits manufacturés a pour direction des pays voisins du Nord (Algérie et Libye) vers la zone. A l'intérieur du département, les principaux marchés sont : Akadaney, Bermo, Oly, Gadabédji et Wourséna. A l'extérieur du département, les principaux marchés sont : Sakabal, Dakoro, Kombaké, Abouhaya et Abalak. Ces différents marchés sont liés entre eux par des relations

d'échange comme le montre le schéma des circuits commerciaux de la zone ci-dessous. Pour les pays voisins, ce sont le Nigéria, l'Algérie et la Lybie qui échangent avec la zone. Le bétail qui est le seul produit fourni par la zone est principalement acheté par les commerçants pour être acheminé à Maradi et Nigéria. Les céréales consommées dans la zone proviennent principalement des marchés du département de Dakoro comme Kombaké, Wangué Wangué, Dakoro et Sakabal mais aussi de Maradi et Sabon Machi.

Ces différents marchés offrent aux ménages de la zone l'occasion de s'approvisionner en denrées alimentaires de toute sorte mais aussi d'écouler leur bétail. Les principaux bétails vendus sont : bovin, caprin, ovin, asin et camelin. Les céréales principalement achetées pour la consommation des ménages sont : mil, riz et sorgho. D'autres produits alimentaires comme le niébé, l'huile, le sucre, le thé, le tabac, la farine de manioc, les tubercules (patate douce, manioc) sont également achetés sur les marchés par les ménages de la zone.

Les achats au quotidien des ménages se font sur les marchés ou aux boutiques dans les villages. Les produits de base (mil, riz) et les produits manufacturés sont disponibles dans la zone même si le prix est cher. Mais à certaines périodes de l'année (en saison de pluie par exemple), l'enclavement fait que certaines denrées alimentaires (mil pour les ménages et son pour les animaux) se raréfient. Pour les denrées de basés, la principale unité de mesure sur les marchés reste la « tia », unité de mesure locale qui correspond à 2,5kg pour le mil. Le prix de la tia varie selon les saisons.

Pour l'année de référence (juillet 2014-Juin 2015), le prix du bétail selon les différentes espèces élevées sont consignés dans le tableau 2 ci-dessous.

Tableau n°2 : Intervalle de prix du bétail de l'année 2014 selon les communautés

Espèce	Intervalle de prix moyen/Tête d'animal (FCFA)
Camelin	200 000 à 350 000
Bovin	120 000 à 250 000
Ovin	20 000 à 45 000
Caprin	10 000 à 17 500
Âne	35 000 à 60 000

Tous les marchés du département sont d'accès difficile du fait de l'absence des infrastructures routières. Le réseau routier est formé uniquement par des pistes rurales sableuses. Cet enclavement fait que les produits alimentaires sont chers contrairement aux bétails qui sont moins chers. Cet enclavement fait profiter les commerçants en imposant leur prix sur le marché faute de la concurrence, le seul moyen qui favorise le consommateur. Il y a une nécessité absolue à ce que le pouvoir public trouve une solution à cet enclavement de Bermo pour soulager les populations.

Le réseau des échanges commerciaux dans la zone pastorale de Bermo est illustré par la figure 2 ci-dessous.

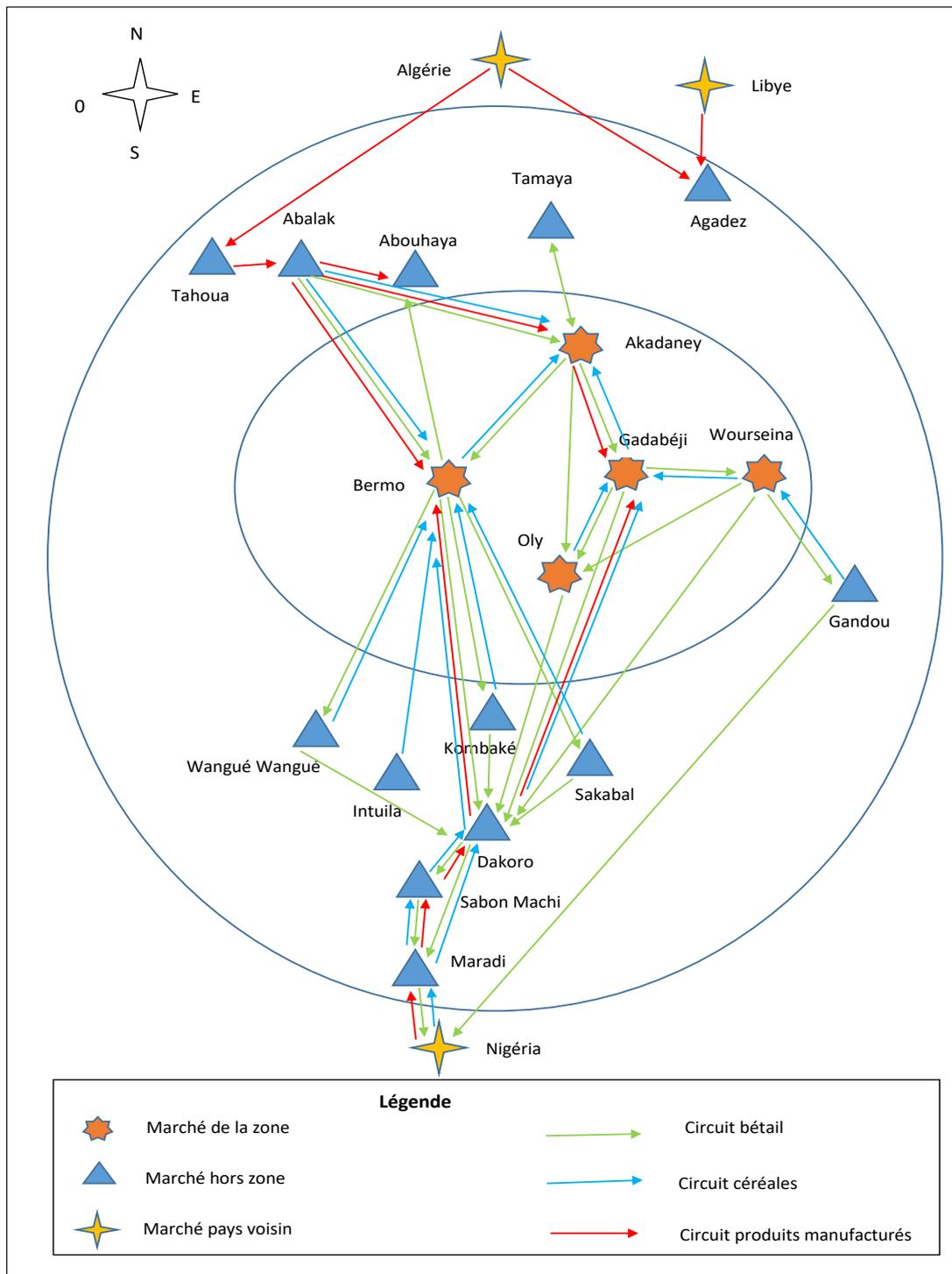


Figure n°2 : Circuits commerciaux de la zone pastorale de Bermo

III. Calendrier saisonnier

Comme son nom l'indique, la zone pastorale de Bermo se caractérise par l'activité d'élevage dont la vie des populations en dépend fortement. Le calendrier saisonnier ci-après est une illustration de tous ceux qui permettent à la population de Bermo de gagner sa vie tout au long de l'année de référence allant de juillet 2014 à Juin 2015. Il retrace les différentes activités de productions et tous les événements importants qui caractérisent la zone.

Typiquement, dans la zone de Bermo, les pluies s'installent de Juillet à Septembre. Cette période correspond à la saison de pluie pour toutes les zones de production du Niger. Pour le bétail, le pic de pâturage s'observe d'Août à Décembre. Cette forte production de fourrage est favorisée par les pluies. Mais de Janvier à Février et durant le mois de Juillet, la production fourragère reste faible du fait de l'absence de pluie, de la consommation des fourrages disponibles par le bétail et de son ravage par d'autres phénomènes comme le feu de brousse et les ramassages pour le stock. Le feu de brousse qui s'étale d'Octobre à Avril, est fréquent dans la zone de concentration du fourrage mais aussi dans la zone d'installation saisonnière des éleveurs transhumants. La production du lait va de pair avec les mois de pluies et de forte production fourragère. De même que le pic de mise-bas des animaux puisque c'est la période où le bétail est bien nourrit. Les maladies du bétail sont plus concentrées de Juillet à Décembre, qui est une période endémique liée à la pluie et la vulnérabilité du bétail suite à la soudure. Les principales maladies des animaux de la zone sont : pasteurellose, fièvre aphteuse et charbon. Pour aider les pasteurs à faire face à ces maladies, le service de l'élevage de l'Etat organise des campagnes de vaccinations de Décembre à Février. Mais il faut noter qu'à la demande de l'éleveur des vaccinations, des déparasitages et traitements sont offerts toute l'année par ce service et bien d'autres comme les Para vétérinaires de la zone. Pour nourrir leur bétail à certaines périodes de l'année, les éleveurs pratiquent deux types de transhumance : (i) les éleveurs quittent la zone de Bermo en direction du Nord (dans les régions de Tahoua et Agadez). Le départ se fait généralement en Juillet pour revenir en Novembre, ce qui correspond à la période de pluie. Les zones d'accueil sont aussi pastorales ; (ii) les animaux partent vers le Sud (région de Maradi, Zinder et Nigéria). Le départ se fait généralement en Janvier pour revenir en Mai. Cette période correspondant à la libération des champs de cultures. Ces transhumances constituent une stratégie de survie des pasteurs et leur bétail, elles caractérisent un mode de vie spécifique aux pasteurs. Les animaux vont profiter du fourrage et les populations de la nourriture qui coûte moins cher en zone agricole. De retour, les pasteurs profitent pour faire des achats parfois important de nourritures. Pour compléter l'alimentation de leurs animaux, les pasteurs achètent des aliments pour bétail (son de céréales, tourteaux, paille et blocs multinutritionnels) de Mars à Juin. Cette période correspond à la soudure pour le bétail et même les populations. L'achat de denrées de consommation se fait toute l'année dans la zone, étant donné qu'ils n'en produisent pas. La constitution de stock se fait d'Octobre à Décembre, période de vente intense d'animaux. La vente du bétail s'effectue toute l'année un pic d'Octobre à Décembre correspondant à la récolte en zone agricole. Les éleveurs vendent leurs animaux pour acheter de la nourriture mais aussi pour préparer des fêtes surtout traditionnelles (gerwal et eggo) qui se déroulent d'Octobre à Décembre. La période de Septembre à Décembre se caractérisent par des prix incitatifs aux éleveurs sur les marchés à cause des fêtes et de l'état d'embonpoint des animaux. Par contre la période de Janvier à Août se caractérise par des bas prix du bétail du fait non seulement des faibles demandes mais aussi du faible état d'embonpoint des animaux due à l'insuffisance de pâturage.

Les travaux journaliers d'élevage qui regroupent l'abreuvement des animaux et leur conduite au pâturage sont pratiqués par les ménages pauvres et très pauvres. Ces activités se pratiquent de Janvier à Juillet et permettent aux pratiquants d'avoir de la nourriture, de revenu ou du bétail pour habbanayé. L'exode est essentiellement pratiqué par les femmes et adolescents hommes peuhls de la zone. Les départs ont lieu généralement en Octobre et les retours en Février. Ces femmes et adolescents hommes partent dans les centres villes du Niger mais également dans d'autres pays comme la Côte d'Ivoire, le Burkina, le Ghana et le Nigéria. Dans cette zone pastorale, les ménages pauvres et très pauvres contractent des prêts de Mai à Juillet pour acheter de la nourriture correspondant à la période de soudure pour les populations. Le remboursement de ces prêts intervient d'Octobre à Décembre, période de vente d'animaux. Dans la zone étudiée le paludisme,

comme partout ailleurs au Niger, son pic s'observe d'Août à Octobre. Le rhume se manifeste de Décembre à Février.

La figure 3 ci-dessous présente le calendrier saisonnier de la pastorale de Bermo durant l'année de référence allant de Juillet 2014 à Juin 2015.

Sources de nourriture/AGR	Juillet	Août	Sept	Oct	Nov	Dec	Jan	Fev	Mars	Avril	Mai	Juin
Mois de pluie												
Pâturage												
Feu de brousse												
Production de lait												
Pic de mise-bas												
Maladies du bétail												
Vaccination/traitement du bétail												
Achat intrants du bétail												
Vente bétail												
Transhumance												
Soudure pour le bétail												
Soudure pour les populations												
Achat de vivre												
Exode												
Travaux journaliers d'élevage												
Dettes/crédit												
Remboursement de crédit												
Fêtes												
Paludisme et rhume												

Figure n°3 : Calendrier saisonnier de la pastorale de Bermo

IV. Catégorisation socio-économique des ménages

▪ Taille des ménages

Dans la zone pastorale de Bermo, la variation de la taille des ménages suit la même logique que dans tous les profils précédemment réalisés au Niger. La taille des ménages croît des Très Pauvres vers les Nantis, avec une quasi similarité entre les Très Pauvres et les Pauvres. Les ménages Très Pauvres sont typiquement composés de 7 personnes et les Pauvres de 8. Les ménages Moyens par contre sont composés de 11 personnes tandis que les Nantis sont composés de 15 personnes. On se rend compte que les tailles de ménage du présent profil sont supérieures à celles des données du profil de 2008 de la même zone. Cette différence s'explique probablement par la différence dans les villages visités mais aussi par l'amélioration de la pratique des équipes de terrain depuis les premières tentatives. Les ménages Très Pauvres et Pauvres représentent 63% des ménages avec respectivement 31% de Très Pauvres et 32% de Pauvres tandis que les Moyens et les Nantis constituent 37% dont 24% pour les Moyens et 13% pour les Nantis. On constate que les ménages Très Pauvres et Pauvres ont pratiquement le même poids en termes de proportion dans la zone pastorale de Bermo. Comparées au profil de 2008, on constate une baisse de proportion des ménages Très Pauvres (qui étaient à 37%) et une augmentation de celle des Pauvres (qui étaient à 25%). Le basculement de

certaines Très Pauvres dans la classe des Pauvres traduit une amélioration de leur statut économique. Les proportions des Nantis et Moyens sont relativement restées constantes.

▪ Bétail

Gros bétail

Le bétail est la principale richesse de la zone au vue son caractère pastoral. Le gros bétail est constitué de camelin et bovin. On observe une spécialisation dans la possession de gros bétail. En effet, les bovins sont élevés par les peulhs alors que les camelins sont élevés par les Touaregs. Cependant, on peut trouver des camelins mâles comme moyen de transport chez les peulhs. Selon cette spécialisation, tous les groupes socio-économiques en possèdent de gros bétail mais à des proportions différentes. Ainsi, les ménages Très Pauvres, Pauvres, Moyens et Nantis détiennent respectivement 3, 6, 24 et 66 têtes des bovins chez les peulhs. Comparés aux données du profil de 2007, seuls les bovins des Nantis ont connus une augmentation. Pour les camelins, la possession est de 3, 7 et 24 respectivement chez les Pauvres, les Moyens et les Nantis chez les Touaregs. On se rend compte que les Très Pauvres n'ont pas de camelins. Chez les peulhs, les Nantis et Moyens donnent aux Pauvres et Très Pauvres en moyenne une vache pour habbanayé. Ce dernier est un système d'entraide communautaire permettant aux bénéficiaires de reconstituer son bétail perdu suite à un choc. Mais l'animal d'origine est à remettre au propriétaire trois ans après.

Petits ruminants

La possession de petits ruminants dans la zone pastorale de Bermo illustre également une forte concentration de cette richesse dans les ménages Nantis et Moyens. Un ménage Nanti dispose en moyenne de 113 têtes de petits ruminants (ovins, caprins), contre 49 pour un ménage Moyen, 17 pour un ménage Pauvre et 10 pour un ménage Très Pauvre. En dehors des Nantis, on observe une augmentation de bétail comparé aux données du profil de 2007.

Autres bétails

Ils sont constitués d'ânes et équin dans la zone. Ainsi, un ménage Très Pauvre possède 2 ânes, un ménage Pauvre possède 3, un ménage Moyen possède 5 et un ménage Nantis possède 10. Pour les équins, ils sont présents chez les ménages Moyens et Nantis. La figure 4 qui suit présente la possession de bétail selon les groupes socio-économiques.

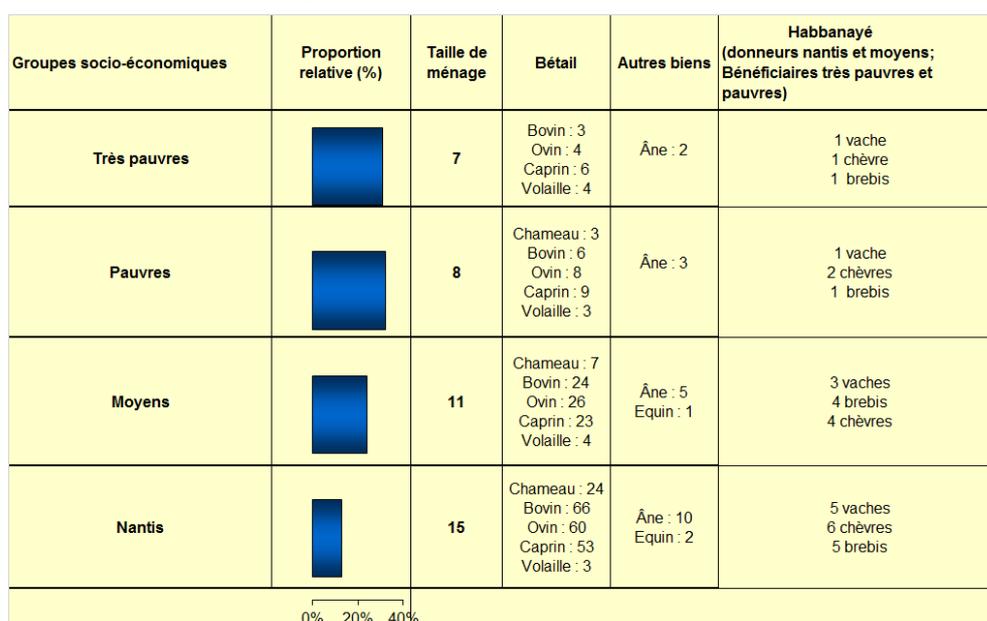


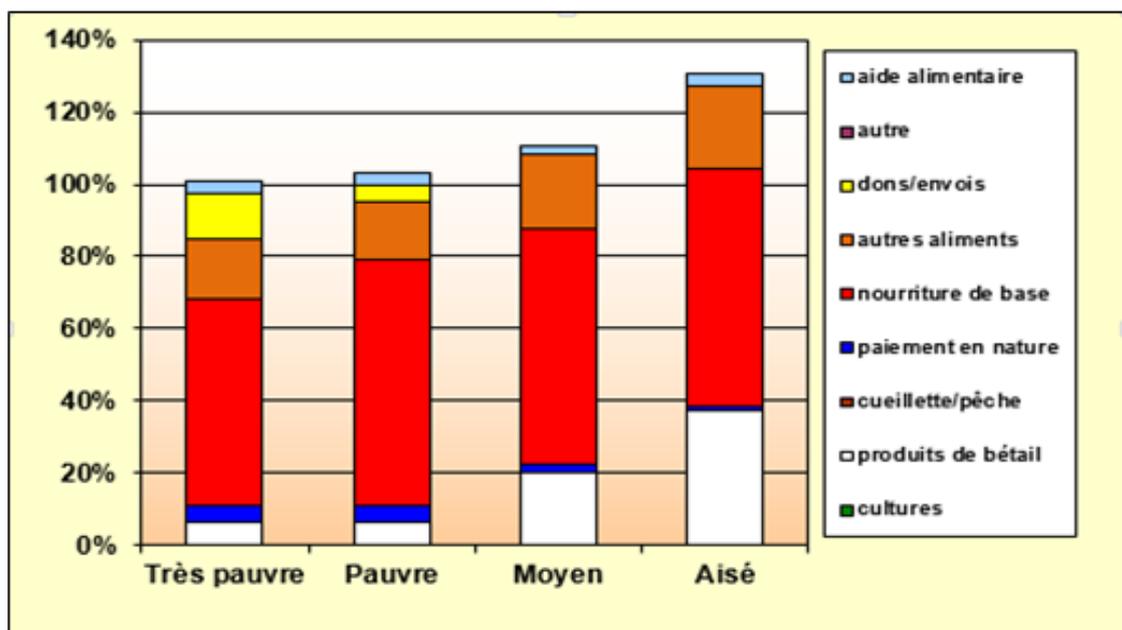
Figure n°4 : Caractéristiques socio-économiques des ménages de la zone

V. Source de nourriture des ménages

L'analyse de la couverture des besoins énergétiques dans la zone montre que durant l'année de référence (2014/2015) tous les ménages des différents groupes socioéconomiques ont couvert leurs besoins minima de 2100 kcal/pers/jour pour l'année de référence. La couverture globale s'est établie respectivement à 101% pour les ménages très pauvres ; 103% pour les ménages pauvres ; 110% pour les ménages moyens et enfin 131% pour les ménages nantis. Comparées aux informations du profil de 2008, on note une amélioration de la couverture en besoins énergétiques minimum chez tous les groupes socio-économiques. Cette situation traduit un signe de richesse des populations de la zone.

La zone étant pastorale, les achats constituent l'essentielle de la couverture alimentaire quel que soit le groupe socio-économique considéré. Les achats croient de très pauvres aux nantis. Ainsi, les achats couvrent 74%, 84%, 86% et 89% des besoins alimentaires respectivement des ménages très pauvres, pauvres, moyens et nantis. A la lumière de ces chiffres, il ressort que tous les ménages de la zone dépendent fortement des marchés pour leur survie. Ces achats sont étalés dans l'année en fonction du pouvoir d'achat des ménages. Généralement, les nantis et les moyens achètent pendant la récolte en zone agricole mais les très pauvres et pauvres achètent tout au long de l'année aux marchés quotidiens de la zone.

Le produit de bétail (lait et une quantité très modeste de viande) contribue à la couverture des besoins alimentaires des pasteurs. En effet, il représente 6%, 6%, 20% et 38% des besoins énergétiques des ménages respectivement chez les très pauvres, les pauvres, les moyens et les nantis. L'aide alimentaire constituée essentiellement des cantines scolaires contribue à environ 3% des besoins énergétiques pour tous les groupes socio-économiques. Les dons (caritatifs des parents ou voisins, ou de la zakat) constituent un apport de l'ordre de 12% et 4% respectivement pour les très pauvres et les pauvres. La figure 5 ci-dessous présente en détail toutes ces informations relatives à la couverture des besoins calorifiques des ménages.

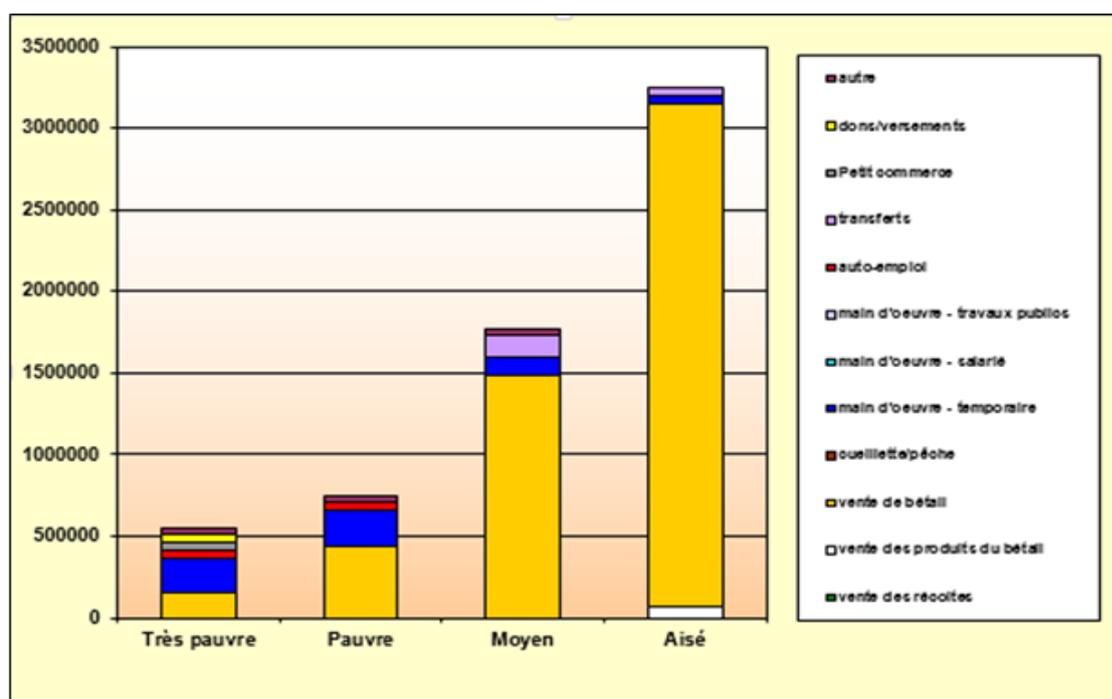


Graphique n° 5 : Sources de nourriture des ménages de la zone pastorale de Bermo

VI. Sources de revenus des ménages

Dans la zone pastorale de Bermo, les ménages obtiennent leurs revenus essentiellement à partir de la vente du bétail, de l'emploi, du petit commerce et de l'auto-emploi. Cependant, ces principales sources de revenu diffèrent non seulement selon les groupes socio-économiques mais aussi certaines sont spécifiques à certains groupes. La vente du bétail occupe la première source de revenu chez les Pauvres, Moyens et Nantis pendant qu'elle représente la troisième source chez les Très Pauvres. L'emploi journalier principalement (Le gardiennage/abreuvement des animaux) occupe la première place chez les Très Pauvres et la deuxième place chez les Pauvres et les Moyens. Elle occupe la troisième place chez les Nantis. L'auto-emploi occupe la deuxième place chez les Très Pauvres et la troisième chez les Pauvres. Le petit commerce représente la deuxième source de revenu pour les ménages Nantis et la troisième pour les ménages Moyens. Le crédit de consommation est observé chez les Pauvres, Très Pauvres et les Moyens.

Pour l'année de référence 2014-2015, le revenu monétaire moyen d'un ménage selon le groupe socio-économique est d'environ 3 251 800 FCFA, 1 768 288 FCFA, 742 318 FCFA et 544 500 FCFA respectivement pour les Nantis, les Moyens, les Pauvres et les Très Pauvres. On remarque que ces revenus sont nettement supérieurs aux revenus du profil de 2008 de la même zone de moyens d'existence. Il y a eu donc une augmentation des revenus des ménages et par conséquent un enrichissement malgré les chocs vécus. Le rapprochement selon les groupes permet de comprendre que les ménages Nantis ont environ 6 fois plus de revenus que les ménages Très Pauvres. Les différentes sources de revenus et leur contribution en valeur monétaire sont présentées par la figure 6 ci-dessous.



Graphique n°6 : Sources de revenu en valeurs absolues des ménages (FCFA par an)

Rapporté à la taille des ménages, le revenu monétaire par personne et par jour selon les quatre groupes socio-économiques est donné par le tableau 3.

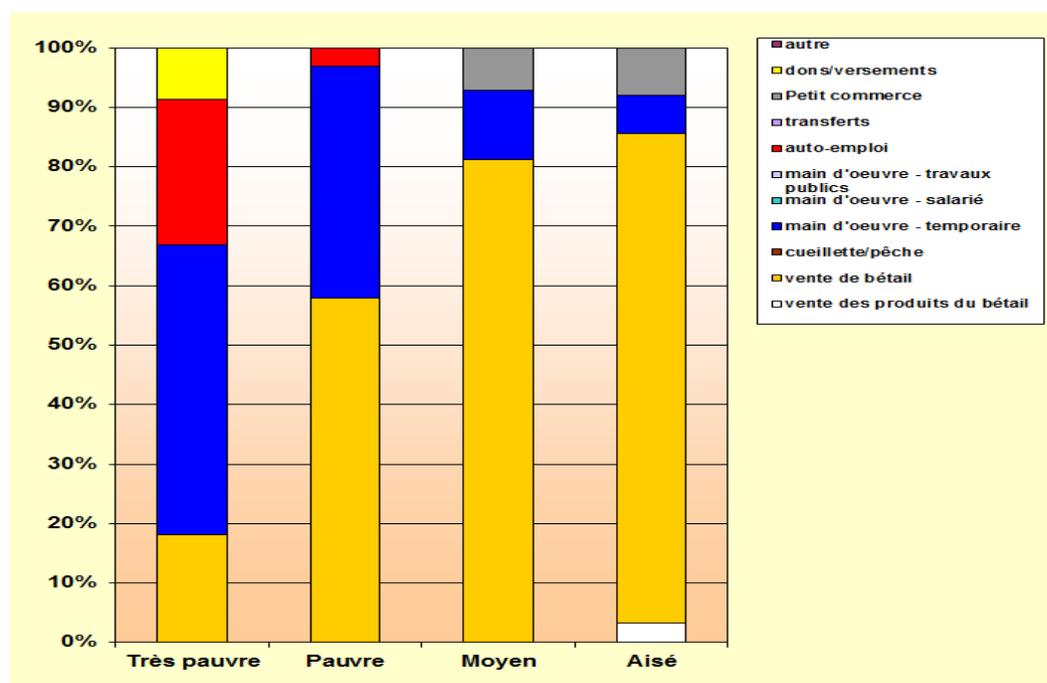
Tableau n°3 : Analyse du revenu monétaire par catégories socio-économiques.

Rubriques	Nantis	Moyens	Pauvres	Très Pauvres
Revenu (CFA)	3 251 800	1 768 288	742 318	544 500
Taille ménage	15	11	8	7
Revenu Annuel /per capita (CFA)	216 787	160 753	92 790	77 786
Revenu annuel /per capita (USD)	433,573	321,506	185,579	155,571
Revenu/Person/jr (USD)	1,18	0.88	0,50	0,42

Source : Chiffres de l'enquête rapportés par jour et en dollars.

En valeur relative, on constate aussi que la vente de bétail occupe la première place chez les Pauvres, les Moyens et les Nantis. Ainsi, cette source contribue à la formation de revenu à environ 90% chez les Nantis, plus de 80% chez les Moyens, moins de 60% chez les Pauvres et moins de 20% chez les Très Pauvres. L'emploi journalier contribue à environ 50% dans le revenu des ménages Très Pauvres et moins de 30% à ceux des ménages Pauvres. Il représente plus de 10% et moins de 5% respectivement chez les Moyens et Nantis. L'auto-emploi occupe environ 25% des revenus des Très Pauvres et moins de 10% de celui les Pauvres. Le crédit représente une place non négligeable dans le revenu des Pauvres et Très Pauvres. Ce crédit ou prêt est obtenu généralement auprès des ménages Nantis en période de soudure pour acheter des denrées alimentaires. Le petit commerce est exercé dans la zone par les ménages Moyens et Nantis où il contribue à moins de 10% à leur revenu global.

On constate que les activités ne sont pas beaucoup diversifiées chez tous les groupes socio-économiques. Cette situation est caractéristique des zones pastorale du Niger. La faible diversification des activités est un facteur d'aggravation de la vulnérabilité des pasteurs. Quand un choc affecte la production animale, les conséquences sont dramatiques chez les populations qui ne dépendent que de cette activité. Ces différentes sources de revenu en valeur relative sont présentées par la figure 7.

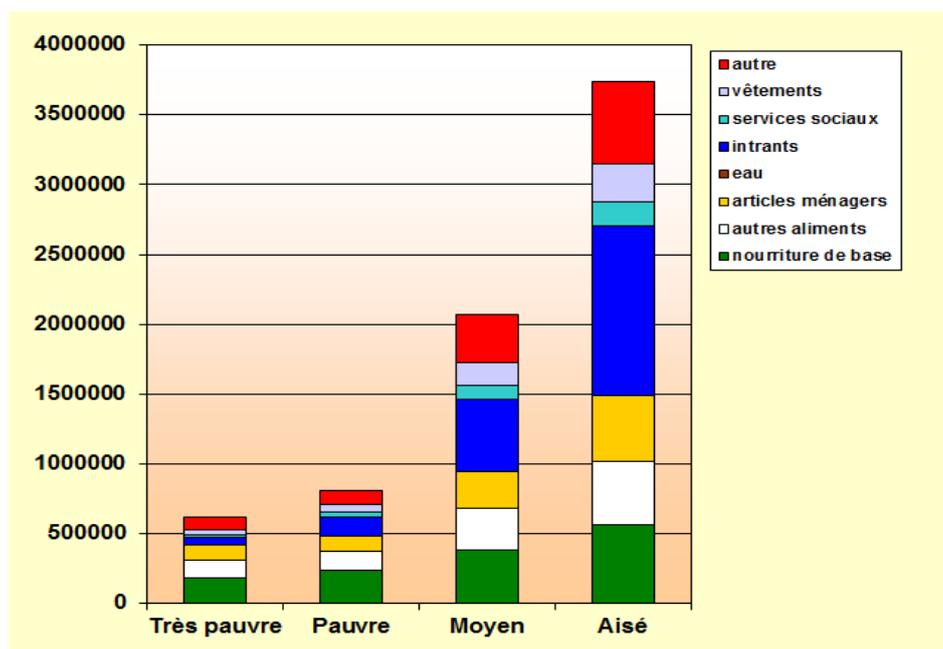


Graphique n°7 : Sources de revenu en valeurs relatives des ménages

VII. Schéma des dépenses des ménages

En zone pastorale de Bermo, les principaux postes de dépenses des ménages sont : nourriture de base, autres aliments, intrants de production animale (intrants bétail, travaux d'élevage), équipement ménagers (condiments et les ustensiles ménagers), vêtements et autres (remboursement de crédit, communication et transport). En valeur absolue, à l'image du revenu, on constate que les niveaux des dépenses sont fonction du groupe socioéconomique. Ainsi pendant que les Nantis et les Moyens dépensent respectivement 3 671 483 FCFA et 2 018 795 FCFA, les Pauvres et les Très Pauvres ne dépensent que 780 632 FCFA et 587 119 FCFA. Comparées aux données de profil de 2008, ces dépenses sont nettement supérieures. Cette augmentation des dépenses peut s'expliquer par la cherté des produits achetés par les ménages. Une lecture des dépenses selon les groupes socio-économiques montre que chez les Très Pauvres et Pauvres, les dépenses liées à la nourriture de base, les autres aliments, l'équipement ménagers (condiments, thé/cola), les intrants de production animale et autres (communication et transport) sont les plus importantes. Par contre pour les Nantis et les Moyens, les dépenses les plus importantes sont: les intrants de production animale (son, tourteau, natron, sel, emploi de salariat d'élevage), équipements ménagers, autres aliments, autres (communication et transport), don à la communauté et services sociaux de base (vêtement éducation, santé).

Les dépenses en valeur absolue selon les postes de dépenses des groupes socio-économiques sont données par la figure 8 ci-dessous.

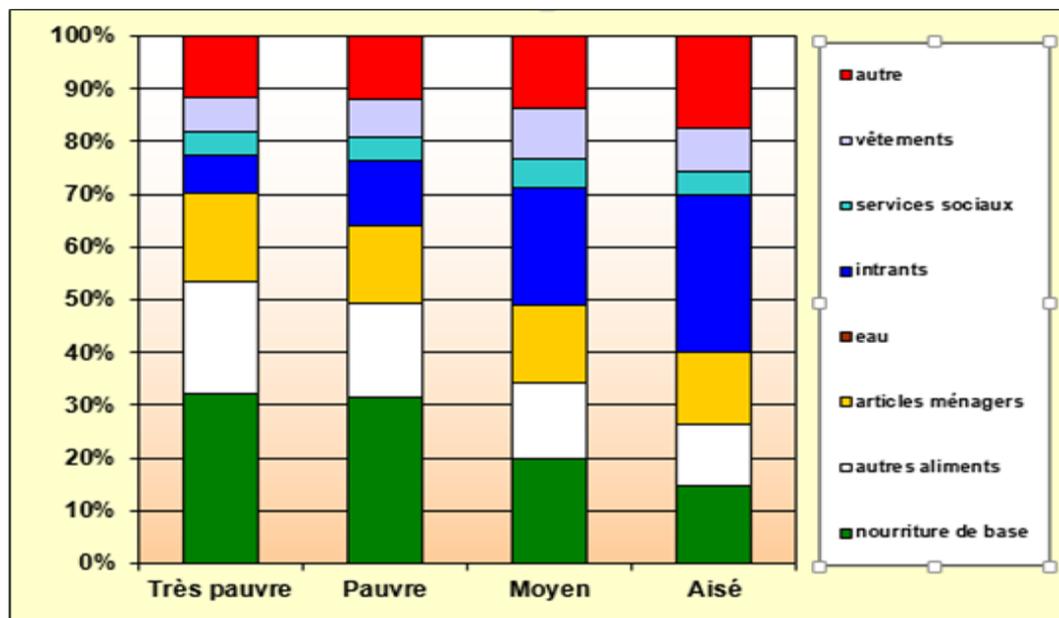


Graphique n°8 : Postes de dépenses en valeurs absolues des ménages

Rapportées en valeurs relatives, un ménage Très Pauvre dépense environ 51% de la totalité de ses revenus dans l'alimentation (nourriture de base et autres aliments ensemble) et un ménage Pauvre dépense environ 46% de son revenu. Dans le groupe des Moyens, ce sont environ 32% qui sont consacrés à l'alimentation tandis que chez les Nantis le taux descend à environ 26% du revenu total. Il est donc important de remarquer qu'il existe une faible capacité dont disposent les ménages Très Pauvres et Pauvres quant à la flexibilité de compresser les autres dépenses qui ne sont pas liées à la

survie. Par contre les ménages Moyens et Nantis ont cette flexibilité de compresser les autres dépenses qui ne sont pas liées à la survie en cas des difficultés.

Au niveau des équipements ménagers et l'achat des condiments divers, en dehors des ménages Très Pauvres dont ce poste occupe environ 17% des dépenses totales, les trois autres groupes se situent dans une fourchette de 12%. Les proportions des dépenses en intrants de production animale sont importantes chez tous les groupes socio-économiques. Ainsi, les intrants de production animale représentent environ 10%, 16%, 24% et 33% des dépenses des ménages respectivement chez les Très Pauvres, les Pauvres, les Moyens et les nantis. Les 'autres' dépenses constituées de transports et communication occupent dans les 13% des dépenses totales chez les Très Pauvres et Pauvres. Ces mêmes dépenses occupent dans les 15% des dépenses totales chez les ménages Moyens et Nantis. Pour l'habillement et les services sociaux de base, tous les groupes socioéconomiques restent dans les mêmes proportions par rapport à leurs revenus. Avec environ 7% pour l'habillement et 4% pour les services sociaux de base. La figure 9 donne une situation plus détaillée des dépenses en valeurs relatives selon les groupes socio-économiques de la zone pastorale de Bermo.



Graphique n°9 : Postes de dépenses en valeurs relatives des ménages pastoraux de Bermo

VIII. Risques/Chocs et Stratégies d'adaptation

8-1 Risques/chocs

Dans la zone pastorale de Bermo, l'élevage, principale activité de la population, est confronté à des risques et chocs qui limitent sa performance et sa compétitivité. Ces risques et chocs affectent négativement l'économie des ménages pasteurs. Le tableau 4 ci-dessous présente les principaux risques et chocs qui affectent les sources de nourriture et de revenus des ménages de la zone durant les dernières années, selon les données des focus groups conduits dans les 10 villages échantillons.

Tableau n°4 : Risques et chocs des activités de la zone pastorale de Bermo

Domaines	Facteurs de risques et/ou chocs majeurs de la zone (s'agit-il de risques ou de difficultés inventoriées ?)
Elevage	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Feu de brousse ➤ Maladie du bétail (charbon, parasitose et pasteurellose), ➤ Sécheresse, ➤ Surpâturage, ➤ Insuffisance des pâturages, ➤ Vol de bétail, ➤ Insuffisance des intrants bétail (zootechniques et de complémentation).
Marchés	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Prix du bétail non incitatif, ➤ Manque d'organisation des pasteurs, ➤ Enclavement de la zone, ➤ Insuffisance des commerçants acheteurs de bétail, ➤ Hausse des prix des denrées alimentaires de consommation de base (mil, riz).
Travaux journaliers (exode, emplois journaliers)	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Saturation du marché de travail (exode et local) car il y a beaucoup de demande et moins d'offre (en fréquence et en durée), ➤ Faible taux de rémunération comparé aux années antérieures pour le cas d'exode.

A l'évidence, l'ensemble des risques et chocs énumérés ci-haut sont directement liés à la production animale et au marché du travail et de consommation.

Les discussions avec les communautés et les services techniques de l'Etat (Elevages, environnement, développement communautaire, etc.) sur les différents événements marquants, intervenus dans la zone, ont permis de dresser un aperçu de la performance saisonnière et les événements marquants survenus au cours des cinq (5) dernières années. Le tableau 5 ci-dessous présente la synthèse de cette analyse.

Tableau n°5 : Performance des cinq dernières années de la zone pastorale de Bermo, événements enregistrés et réponses apportées

Année	Performance ou score Saisonnier ¹ (1-5)	Évènements	Réponses
2014-2015	4	<ul style="list-style-type: none"> - Bonne production fourragère, - Quelques cas de maladies du bétail, - Disponibilité des céréales, - Bon prix du bétail, - Dégâts importants de feu de brousse sur le pâturage 	<ul style="list-style-type: none"> - Bande pare-feu, - Sensibilisation sur le feu de brousse, - Extinction de feu de brousse, - Vente d'animaux, - Achat d'intrants bétail, - Vaccination/traitement des animaux, - Abattage d'urgence, - Vente à prix modéré d'intrants bétail

¹ 1 = année très mauvaise ; 2 = année médiocre ; 3 = année moyenne ; 4 = année au-dessus de la moyenne ; 4 = bonne année ; 5 = Excellente année

2013-2014	2	<ul style="list-style-type: none"> - Insuffisance de pâturage, - Dégâts importants de feu de brousse sur le pâturage, - Surpâturage suite à l'arrivée massive des éleveurs étrangers, - Faible disponibilité et accès des intrants bétails, - Prix de bétail très bas, - Mort du bétail, - Crise pastorale 	<ul style="list-style-type: none"> - Bande pare-feu, - Sensibilisation sur le feu de brousse, - Extinction de feu de brousse, - Vente d'animaux, - Exode, - Achat d'intrants bétail, - Vaccination/traitement des animaux, - Abattage d'urgence, - Vente à prix modéré d'intrants bétail, - Distribution gratuite de vivres, - Déstockage d'urgence
2012-2013	4	<ul style="list-style-type: none"> - Bonne production fourragère, - Quelques cas de maladies du bétail, - Disponibilité des céréales, - Bon prix du bétail, - Faible dégâts de feu de brousse sur le pâturage 	<ul style="list-style-type: none"> - Bande pare-feu, - Sensibilisation sur le feu de brousse, - Extinction de feu de brousse, - Vente d'animaux, - Exode, - Achat d'intrants bétail, - Vaccination/traitement des animaux, - Abattage d'urgence, - Vente à prix modéré d'intrants bétail
2011-2012	3	<ul style="list-style-type: none"> - Production fourragère moyenne, - Quelques foyers des maladies du bétail, - Dégâts importants de feu de brousse sur le pâturage, - Surpâturage suite à l'arrivée massive des éleveurs étrangers, - Prix moyen du bétail 	<ul style="list-style-type: none"> - Bande pare-feu, - Sensibilisation sur le feu de brousse, - Extinction de feu de brousse, - Vente d'animaux, - Exode, - Achat d'intrants bétail, - Vaccination/traitement des animaux, - Abattage d'urgence, - Vente à prix modéré d'intrants bétail
2010-2011	3	<ul style="list-style-type: none"> - Production fourragère moyenne, - Quelques foyers des maladies du bétail, - Dégâts importants de feu de brousse sur le pâturage, - Surpâturage suite à l'arrivée massive des éleveurs étrangers, - Prix moyen du bétail 	<ul style="list-style-type: none"> - Bande pare-feu, - Sensibilisation sur le feu de brousse, - Extinction de feu de brousse, - Vente d'animaux, - Exode, - Achat d'intrants bétail, - Vaccination/traitement des animaux, - Abattage d'urgence, - Vente à prix modéré d'intrants bétail

Les données du tableau montrent que l'année la plus caractéristique de la zone est celle avec une bonne production fourragère, des faibles dégâts de feu de brousse, des faibles maladies du bétail et un prix incitatif de bétail pour les pasteurs. Il est à noter que le score attribué à une année tient compte de plusieurs paramètres comme le niveau de la production fourragère, le niveau des prix des produits alimentaires de bases et du bétail, l'accessibilité aux produits sur les marchés par les ménages, le revenu, le feu de brousse, les maladies du bétail, etc. Dans le cadre du présent profil, la prise en compte de tous ces paramètres a permis de considérer l'année Juillet 2014-Juin 2015 comme

typique, c'est-à-dire dont les caractéristiques ont plus de chance de se produire dans une année dans la zone. Pour cette raison, l'année 2014-2015 a été choisie comme année de référence pour la conduite du présent profil HEA de Bermo. Le choix de l'année 2014-2015 a été fait lors de la formation des Cadres de l'Etat à Niamey par le groupe technique HEA Niger. La raison principale est que l'année 2013-2014 a connu une crise pastorale dans la zone de Bermo et 2012-2013 semble une année éloignée pour une collecte de données.

8-2 Stratégies d'adaptation

Face aux différents risques et chocs de plus en plus récurrents dans la zone, les ménages pastoraux développent des stratégies qui sont proportionnelles à l'ampleur des risques et chocs en présences. Chez les tous les groupes socio-économiques, on note des ventes d'animaux qui dépendront aussi de l'ampleur de la crise (mais d'au moins 50% du troupeau chez les ménages pauvres et très pauvres) pour acheter de la nourriture ou d'intrants bétail en cas d'une crise pastorale. Pour limiter les effets d'une crise, les pasteurs pratiquent de la transhumance vers le Sud ou le Nord selon le moment et le degré de la crise. En cas de crise, l'Etat et ses partenaires au développement viennent en appui à la population à travers le déstockage stratégique, la distribution gratuite des vivres et la vente à prix modéré d'intrants bétail surtout en période de soudure.

Les stratégies d'adaptation des ménages de la zone pastorale de Bermo se répartissent en 2 grands groupes : celles qui consistent à augmenter les sources de nourriture ou de revenu et celles conduisant à réduire le train de vie pour vivre avec le strict minimum. S'agissant du premier groupe on peut noter :

- Emprunt de céréale et ou de l'argent par les ménages pauvres et très pauvres auprès des groupes des nantis et des moyens,
- Augmentation qui peut atteindre 75% dans l'achat d'aliments et d'intrants bétail,
- Pratique des activités de commerce de bétail et de petit commerce comme la revente de céréales et le tablier ou vente de condiments par les ménages moyens et les nantis,
- Passage d'exodant saisonnier en immigrant de durée au-delà de 6 mois, concernant celles de réduction de dépenses les ménages adoptent :
- Diminution du nombre de repas qui passe de 3 à 2 voire 1 par jour par ménage,
- Diminution (au moins 50%) ou même abandon des dépenses pour certains produits (dons, condiments, habillement, fêtes, communication et transport),
- Diminution d'au moins 50% des dépenses liées aux travaux journaliers d'élevage chez les ménages nantis et moyens.

IX. Conclusion et recommandations

Les moyens d'existence de la zone pastorale de Bermo sont constitués principalement de l'élevage, des travaux journaliers et du petit commerce. La survie des pasteurs dépend fortement de l'activité d'élevage, ce qui confère toute sa vulnérabilité en cas de chocs. L'année 2014-2015 a été retenue comme année de référence pour collecter les informations de Baseline pour la réactualisation du présent profil. Dix (10) villes du département de Bermo ont fait l'objet de visite pour la collecte de données présentées dans ce rapport. Le marché est au centre de l'économie malgré l'enclavement de la zone. Le bétail est vendu sur le marché pour acheter les denrées de consommation. Pour l'année de référence considérée, les différents groupes socio-économiques ont couvert leurs besoins énergétiques minimums avec 101%, 103%, 110% et 131% respectivement chez les ménages très pauvres, pauvres, moyens et nantis. Les différents risques et chocs intervenus dans la zone

déstabilisants les activités d'élevage et affectent les populations qui manifestent déjà un découragement pour l'activité d'élevage qui constitue le socle du revenu et de nourriture quelque soit le groupe socio-économique considéré.

Comparées aux données du profil de 2008, les données de la présente Baseline montrent une diminution de la proportion des ménages Très Pauvres et une augmentation de la proportion des ménages Pauvres. De plus le nombre de gros bétail des Nantis, la couverture de besoins énergétiques, les revenus et les dépenses ont connus une augmentation quel que soit le groupe socio-économique considéré de la zone pastorale de Bermo.

L'étude indique que les principales sources de revenu et/ou de nourriture des ménages Pauvres et Très Pauvres restent l'élevage, les travaux journaliers d'élevage, l'exode et l'auto-emploi. Pour les ménages Moyens et Nantis, on note l'élevage, l'exode et le petit commerce.

Parmi les éléments qui contribuent à l'insécurité alimentaire et la pauvreté des ménages dans la zone pastorale de Bermo, on peut citer

- La faible production animale chez les ménages Pauvres et Très Pauvres,
- La dépendance aux marchés de tous les groupes socio-économiques,
- Les crises pastorales,
- L'insuffisance de pâturage,
- Les maladies de bétail,
- Le niveau de pauvreté des populations (avec un nombre de personnes ayant un revenu inférieur au seuil de 1USD) et leur incapacité à investir non seulement dans l'élevage, principale activité de la zone,
- La faiblesse des opportunités d'emploi et le manque de la pratique des Activités Génératrices de Revenus(AGR) localement,
- L'enclavement de la zone.

Sur la base des informations présentées et dans le sens d'améliorer les conditions de vie des pasteurs de la zone de Bermo, les recommandations ci-dessous sont formulées:

Elevage

Les recommandations proposées pour poster la production animale et assurer la résilience des pasteurs de la zone pastorale de Bermo sont :

- Apporter des semences fourragères de haute qualité nutritive et appétée par le bétail,
- Sensibiliser les populations sur la prévention et la gestion des feux de brousses,
- Confectionner chaque année des bandes pare-feu pour protéger le pâturage,
- Renforcer la vaccination, le déparasitage et les traitements de bétail,
- Construire et réhabiliter les banques aliments bétail et les banques d'intrants zootechniques,
- Organiser chaque année des ventes à prix modérés des céréales, alimentation du bétail
- Organiser les pasteurs dans la vente de leur bétail pour bénéficier de bon prix,
- Construire des routes (latéritiques et bitumées) pour désenclaver la zone,
- En cas de crise pastorale, organiser des déstockages stratégiques ou d'urgence selon le degré de la crise,

Filets de sécurité/filets sociaux

Dans le domaine des filets de sécurité ou filets sociaux, deux options d'interventions sont envisageables :

- Des opérations de vente à prix modéré des céréales doivent être systématiques et durant toute dans la zone. Pour se faire des banques céréalières sont à créer ou réhabiliter partout où le besoin y est nécessaire,
- L'accès à l'eau potable pour les populations est à renforcer dans la zone avec des activités de création, de réhabilitation des puits et des points d'eau.

Services sociaux de base

Les services dans les domaines de la santé et l'éducation sont à renforcer surtout à cause de l'enclavement de la zone. Le taux de couverture de ces services sociaux de base demeure encore faible du fait de l'accès limité à cause des problèmes de disponibilité. Pour relever ce défi, les options d'intervention envisageables sont :

- Les soutiens aux cantines scolaires de la zone sont à augmenter pour maintenir les enfants. L'éducation et la formation professionnelle sont essentielles pour accroître les possibilités d'emplois hors de l'élevage, aspect vital pour les générations futures.
- Un programme de mise en place des infrastructures sanitaires ou au moins renforcé l'existant s'imposent.
- Un cash transfert couplé aux sensibilisations sur les Pratiques Familiales Essentielles (PFE) peut donner des résultats intéressants dans la zone.
- Un paquet de plusieurs interventions aux mêmes bénéficiaires et durant une période d'au moins 5 ans semble être une bonne voie pour le chemin de la résilience de la communauté.

**Financement :**

Cette étude a été possible grâce au généreux support du peuple américain à travers l'Agence des Etats Unis pour le Développement International (USAID). Le contenu relève de la responsabilité de Save the Children et de ses partenaires et ne reflète pas nécessairement la vision de USAID ou du gouvernement américain.

Informations complémentaires :

Save the Children International, Bureau Régional Afrique de l'Ouest et du Centre ;
Save the Children International Niger;
Cellule de Coordination du Système d'Alerte Précoce et de Prévention des Catastrophes du Niger CC/SAP/PC./ Cabinet du premier ministre du Niger.

Site Internet :

www.hea-sahel.org

